

L'Hôtel de Biolley, étendard du patrimoine architectural verviétois,
permettra de rationaliser les collections des Musées de Verviers en un seul lieu

VERVIERS, RETOUR CULTUREL

Par Isabelle Plumhans

Verviers est une ville au passé riche fait **d'artistes** et **d'artisans**. Une ville qui a vu naître Henri Vieuxtemps, Guillaume Lekeu, qui a accueilli William Cockerill – lequel y a fait fortune avant son fils, John. Une ville qui fut accompagnée dans son essor par des mécènes lainiers tels que les Simonis ou les de Biolley. Une ville qui a souffert en 2021, lorsque les eaux qui ont fait sa fortune jadis l'ont défigurée, emportant immeubles et vies. Mais c'est surtout une ville qui se redresse et renoue avec son passé, culturel et industriel. Rencontre avec les acteurs de ce **renouveau**.



Audrey Bonhomme,
Directrice du Centre Culturel de Verviers

On arrive à Verviers en train. On a un premier rendez-vous tout à côté de la gare avec **Audrey Bonhomme**. Elle est la directrice du **Centre Culturel de Verviers**, après y avoir été animatrice régionale. Elle connaît son équipe, gère les rouages du métier. Elle a longtemps fréquenté le Conservatoire, section Art Dramatique. Elle connaît ce théâtre, qu'elle programme dans un lieu provisoire, l'Espace Duesberg. Le Grand Théâtre de Verviers, bonbonnière historique, fier vaisseau patrimonial et culturel pour tous les verviétois, est en rénovation. Mais nous y reviendrons. Car Audrey insiste : la culture à Verviers, ce n'est pas « que » son Théâtre. C'est aussi la musique, dès le milieu du XIX^e seulement, nous le rappellera l'historien Louis-Bernard Koch, portée par Vieuxtemps et Lekeu autrefois. Aujourd'hui par Patrick Leterme,



Festival Chic
chac, festival
des arts de
rue organisé
par le Centre
Culturel de
Verviers
dans le Parc
Fabiola
© Centre
Culturel de
Verviers

passé par le Conservatoire de Verviers, vulgarisateur musical (RTBF, Concours Reine Elisabeth...), pianiste, compositeur et aujourd'hui directeur d'Ars Musica. Par Maurane et Pierre Rapsat. Par des noms moins connus mais internationalement renommés. Jacques Bouhy, créateur du rôle du Toréador dans *Carmen* et premier directeur du Conservatoire de New-York est né à Pepinster, tout à côté. Dans la région, on peut encore mentionner Georges Krins, spadois qui fut violoniste sur le Titanic. Et il y en a d'autres, des noms qui ont fait valser les notes dans la cité lainière et un peu plus loin. Car Verviers, c'est le **Spirit of 66**, mythique bar où se pressent les stars internationales du rock. C'est le **Conservatoire**, anciennement école de musique fondée en 1873 sous l'impulsion du conseiller communal Julien Ponty et aujourd'hui dirigée par le flûtiste Bernard Lange. L'institution voit une nouvelle génération d'artistes se presser dans ses couloirs. Bernard Lange organise notamment des master-classes courues, et programme certains concerts organisés par le Centre Culturel.

DE PIERRES ET DE CHAIR

Mais il y a plus. Car Verviers est un lieu de patrimoine immobilier qui a su conserver son âme. Audrey Bonhomme nous le confirme : « **L'église Saint Remacle**, bâtiment de style néoclassique commandée par les de Biolley, est animée par la famille Crickboom, qui fait un boulot extraordinaire ». Pour rappel, Mathieu Crickboom est un violoniste verviétois reconnu à l'international. Fils d'une famille d'ouvriers passionnée de musique, il s'est mis très jeune au violon, poussé par un père violoniste amateur et choriste, et a notamment bénéficié de l'enseignement du liégeois Eugène Ysaÿe. Sa famille héritière organise à l'église des concerts, folks pour la plupart, mais classiques également, qui font vivre ce lieu en dehors de ses heures d'offices, y accueillant jusqu'à 500 personnes. Il y a aussi les **Temps Mêlés**, gérés par la famille Saive. Le nom du lieu, partenaire entre autres du Centre Culturel, est une évocation à la revue verviétoise homonyme, créée par la surréaliste Jane Graverol et le pataphysicien et membre de l'Oulipo André Blavier. L'endroit se situe dans les caves rénovées de l'ancien Manège situé face au Théâtre et qui servait au XIX^e siècle de cirque, hippodrome, lieu de cabaret et de spectacles.

Projections du futur
« Projet Biolley », qui constituera
le pôle muséal de la Ville de Verviers
© Bureau d'architecture V+





Jean-François Chefneux, Echevin de la Culture et du Tourisme de la Ville de Verviers
© Ville de Verviers

SUIVI CHOISI

Jean-François Chefneux entretient et pérennise cette richesse artistique et patrimoniale depuis qu'il a pris ses fonctions comme échevin de la Culture et du Tourisme. C'est lui que nous retrouvons ensuite, dans ses bureaux situés tout à côté de la place Sommeleville, qui abrite l'hôtel de Biolley. Un hôtel qui tient particulièrement au cœur de l'échevin : c'est là qu'il souhaite abriter les collections muséales de la Ville. Une partie a déjà été refaite : on y conserve les archives de Verviers. « *Le renouveau verviétois est tangible* », nous confie-t-il d'emblée. Et de décrire les axes

qu'il mène. « *L'idée est à terme d'avoir, en 2030, quatre grands pôles culturels à Verviers* ». Soit un pôle musical gravitant autour du Conservatoire et du Grand Théâtre. Un pôle muséal à Biolley. Un pôle plus événementiel dans ce qui est aujourd'hui le Centre touristique de la Laine et de la Mode. Et enfin un pôle d'archéologie industrielle autour du Solvent. Bref, rationaliser la culture à Verviers. Et lui donner un coup de frais.

La tâche de ce renouveau culturel verviétois s'avérait titanesque, quand il prend ses fonctions en 2018. Il ne pense pas cette affaire de renouveau facilement bouclée. « *Il y avait eu le Covid, puis les inondations. J'étais loin d'être certain que la ville passerait ces caps-là* ». Mais il s'attelle à la tâche, persuadé que sa ville en vaut le coup. « *C'était un défi. Il fallait pérenniser l'existant et reprendre la vie au plus vite. C'était une course contre la montre* ». Une course contre la montre qui a porté ses fruits, notamment par la réouverture du **musée Renier**, une des 6 bâtisses muséales de la Ville, en 2023, avec une priorité à l'espace pédagogique. Un musée de transition, à vocation de devenir la réserve d'archives muséales. Puisque, rappelons-le, un des piliers prioritaires de Jean-François Chefneux, c'est le « **projet Biolley** ». Soit un bâtiment qui permet de rationaliser les collections des Musées de Verviers en un seul lieu, reléguant donc les collections non exposées dans les anciens locaux. Ce bâtiment est un des étendards du patrimoine architectural verviétois, à l'histoire romanesque. Le roi Léopold 1^{er} y avait ses habitudes. Son fils Léopold II y a rencontré pour la première fois son épouse, sans passer par l'Hôtel de Ville de Verviers. Il fut garage, puis gangréné de mûre et enfin racheté pour être cédé en bail emphytéotique à la Ville. Quén'affair à Vervi !





VUE GÉNÉRALE DES USINES

L'ancien site des usines Solvent, devenu espace muséal à part entière, sera le 3^e acte du renouveau verviétois
© Fonds Solvent

GRAISSE DE COUDE

Nous rencontrons aussi **Freddy Joris**. Historien, auteur et ancien directeur de l'Institut du Patrimoine Wallon, il connaît l'histoire de Verviers sur le bout des doigts. Le rendez-vous est pris sur le site du **Solvent**, anciennes usines non loin de l'hôtel de Biolley. Un lieu qui permet aux visiteurs de journées portes ouvertes ou du Patrimoine de découvrir des machines en provenance des États-Unis. Au rez-de-chaussée, certaines datant du XIX^e siècle, restaurées, y sont exposées. À l'étage, c'est une collection datant d'époques différentes qu'on peut voir. Les plus anciennes du panel sont en cours de datation par l'IRPA (dendrochronologie). On découvre ces engins durant les visites guidées par les personnes-mêmes qui les entretiennent aujourd'hui et les ont utilisées. Des personnes qui descendaient des alentours, parfois de nuit, pour travailler à cet outil particulier. Car ces machines permettaient de ne plus nettoyer la laine comme autrefois dans les eaux de la Vesdre, mais bien de la dégraisser par l'utilisation d'un solvant et de recycler la graisse obtenue pour de la lanoline à usage pharmacologique et cosmétique. Le Solvent, espace muséal à part entière, sera ce troisième acte du renouveau verviétois espéré par Jean-François Chefneux.

RIDEAU !

Mais ce ne sera possible que lorsque le premier acte de ce renouveau sera clos : celui de la réouverture du Grand Théâtre. Un **Grand Théâtre** en mutation, dont nous foulons le chantier, chaussures de sécurité aux pieds et casques sur la tête, avec son architecte, **Olivier Bastin**. L'homme connaît le théâtre : il dirige à Bruxelles L'Escaut, à la fois bureau d'architecture et lieu de résidence pour artistes dont il côtoie les besoins. Il a repensé le Théâtre de Verviers en en potentialisant l'outil sans en perdre l'âme. Soit, concrètement, un hall d'entrée dégagé, dont les miroirs reflètent le foyer, à l'étage. Un ascenseur suffisamment large pour monter un piano jusqu'au foyer. Une salle qui, même si elle sera entièrement refaite, ne perd rien de ses charmes : les fauteuils, par exemple, seront à l'identique. Une régie qui ne sera plus derrière les fauteuils en rez-de-jardin, mais dans la Loge Royale, de face, en premier balcon. Sublime point de vue qui permet de mettre en lumière les employés de l'ombre indispensables au fonctionnement des théâtres. Enfin, une annexe, un cube blanc derrière la scène, ouvert sur une agora, toute proche de la gare et de la vie des verviétois. L'ensemble, théâtre et annexe, est pensé comme un outil mixte : les nouvelles spécificités techniques

permettent de faire du Théâtre de Verviers un théâtre classique, public assis, fosse d'orchestre praticable ou recouverte. Ou un théâtre des possibles, configuration debout, tout ouvert, en ce compris la scène qui donne directement, par sa nouvelle ouverture (un mur du fond démoli, tout un symbole !), sur ce nouveau cube. Un cube voulu comme un lieu mixte et vivant, accueillant les associations, les élèves du Conservatoire, les artistes en répétition et les spectacles sous toutes leurs formes. Un lieu qui apporte un nouveau souffle, une nouvelle vision, une nouvelle ouverture. Alors vite le lever de rideau des futurs culturels à Verviers.

L'Hôtel de Biolley, étendard du patrimoine architectural verviétois, permettra de rationaliser les collections des Musées de Verviers en un seul lieu



Pour plus d'infos

- **Consultez** le site de la ville pour plus d'informations sur les musées existants et leurs collections, ainsi que sur les parcours divers que vous pouvez suivre, notamment celui des fresques murales parsemées dans la ville : <https://www.verviers.be/>
- **Visitez** les coulisses du projet Solvent, onglet Solvent : <https://behindthemuseum.be/project/musees-de-verviers/>
- **Jetez un coup d'œil** au programme du Centre Culturel de Verviers, théâtre, musique, théâtre pour enfants, événements spécifiques, cirque : <https://www.ccverviers.be/>. La programmation est en lien avec d'autres lieux que l'espace Duesberg.
- Le site du conservatoire de Verviers, pour les inscriptions et les informations : <https://conservatoire-verviers.be/>
- Le site de l'Escout : <https://escout.org/>
- Le blog de Freddy Joris : <https://www.freddyjoris.com/>
- Les conférences de l'ULiège, en collaboration avec le Conservatoire de Verviers, Forum des Savoirs à Verviers.